

Pie IX, le pape du refus

Né en 1792 près d'Ancône (Italie), **Jean-Marie Mastai Ferretti** devient prêtre, puis évêque d'Imola, après avoir été empêché d'entrer dans l'armée pour cause d'épilepsie. Le **16 juin 1846, il est élu pape** par le conclave des cardinaux. Il devient à ce titre le guide spirituel du monde catholique et également le souverain temporel des États pontificaux, en Italie centrale, autour de Rome et de Ravenne.

I L'illusion du pape libéral

Pie IX se signale par une **charité ardente et commence à introduire la démocratie dans le gouvernement de ses États**. Il libère des militants de l'unité nationale et instaure deux Chambres pour le vote des lois. Il fait entrer des laïcs dans les commissions du gouvernement, lance la construction d'un chemin de fer, la rénovation de l'éclairage public,... Il abolit l'obligation faite aux juifs de Rome de résider dans le ghetto et fait détruire le mur qui entoure cet ancien quartier réservé. De **nombreux Italiens voient en lui le chef possible d'une fédération italienne**. Le 8 septembre 1847, l'agitateur républicain Giuseppe Mazzini lance même à Pie IX, depuis Londres, un appel en vue de prendre la tête du mouvement italien de libération. Mais les Révolutions de 1848 vont mettre un terme à ces velléités libérales. À la suite de Vienne, Milan se soulève contre l'absolutisme de l'empereur d'Autriche, lequel règne sur le royaume lombardo-vénitien depuis le Congrès de Vienne de 1815. Le petit roi du Piémont, Charles-Albert, appelle les princes de la péninsule à le rejoindre dans la guerre contre l'empereur d'Autriche, afin de libérer la Lombardie et la Vénétie. Tandis que la guerre menée par le Piémont tourne à la confusion, des **républicains menés par Mazzini s'emparent de la Ville sainte et proclament la République le 9 février 1849**. Fuyant leurs brutalités, le pape doit se réfugier dans la citadelle de Gaète, au sud de Rome, où il attend la suite des événements. Les Italiens, guidés par le roi de Piémont-Sardaigne, sont piteusement battus par les Autrichiens à Novare. Pie IX fait alors appel à la France pour le restaurer dans ses États. Tout change. Pie IX impose aux juifs de Rome une contribution particulière pour financer son retour au Vatican puis se détourne des révolutionnaires exaltés, comme les Chemises rouges de Giuseppe Garibaldi. Répudiant le libéralisme et l'engagement politique, il donne désormais la primauté à la quête spirituelle. Le 8 décembre 1854, il prononce le dogme de **l'Immaculée Conception à propos de la Vierge Marie**. Ce dogme sera porté aux nues par les apparitions miraculeuses de Lourdes quelques années plus tard.

II Antisémisme et ultramontanisme : deux thèmes du pontificat de Pie IX

En 1858 éclate **l'affaire Mortara**. Dans une famille juive de Bologne, la police pontificale enlève un enfant, Edgardo Levi Mortara, sous prétexte qu'il aurait été baptisé en secret par une servante. L'enfant sera placé sous la protection de Pie IX et deviendra prêtre. En France, où le parti clérical a été remis en selle par la Deuxième République et le Second Empire, le journaliste **Louis Veillot** justifie avec violence, dans sa feuille L'Univers, l'attitude de la Sainte Congrégation dans l'affaire Mortara. Il s'en prend à la «presse juive», autrement dit aux journaux qui défendent l'opinion contraire de la sienne et qu'il accuse d'être à la solde des juifs. La polémique développée par Louis Veillot apparaît comme la première manifestation de l'antisémisme moderne. **L'antijudaïsme traditionnel cède la place à un antisémisme idéologique** qui s'en prend à la fois aux juifs cosmopolites de la bourgeoisie, que l'on accuse d'opprimer les ouvriers, et aux juifs traditionalistes et pauvres, auxquels on reproche de repousser les valeurs universelles de l'Europe des Lumières.

Le 8 décembre 1864, en annexe de l'encyclique *Quanta cura*, Pie IX publie le *Syllabus*. Il s'agit d'un catalogue de tout ce qu'il pense être les erreurs de la pensée moderne. Ce document témoigne de son appréhension face à des États de plus en plus envahissants, qui tendent à limiter la liberté des individus. Mais le ton sarcastique et les excès de langage du *Syllabus* suscitent l'ire des catholiques libéraux. L'époque est à **l'ultramontanisme**. Dans les grands pays catholiques, dont la France, le clergé et les fidèles manifestent un soutien croissant envers le pape «d'outre-monts». L'action des troupes du roi de Piémont-Sardaigne et de Garibaldi, qui s'emparent des États pontificaux, à la seule exception de la Ville éternelle, ne fait qu'accroître la sympathie des catholiques à l'égard du souverain pontife. L'autorité morale et spirituelle de Pie IX ne cesse de s'accroître. C'est ainsi qu'en 1869, **il réunit le concile Vatican I en vue de consolider son autorité. Ce sera chose faite avec le dogme de l'infaillibilité pontificale**. Le 18 juillet 1870, le concile Vatican I définit le dogme de l'infaillibilité pontificale. Les cardinaux reconnaissent comme vraies et irrévocables les interprétations du dogme prononcées par le souverain pontife. **Ainsi, tandis que le pape est en voie de perdre ses derniers attributs temporels au profit du royaume d'Italie, son autorité spirituelle sur le monde catholique est en passe de s'élever jusqu'à des sommets jamais atteints auparavant**. Quelques mois plus tard, le 20 septembre 1870, les troupes du roi d'Italie occuperont Rome en profitant du retrait des troupes françaises suite à la défaite de Napoléon III à Sedan.

Pie IX se considérera comme prisonnier au Vatican. La fin du pontificat de Pie IX, jusqu'à sa mort, le 7 février 1878, sera consacrée à **combattre la montée de l'anticléricalisme et des idéologies laïques** en Europe occidentale, en France et aussi en Allemagne, avec le *Kulturkampf*.

